

JOURNAL D'AGRICULTURE,

ET

TRANSACTIONS

DE LA

Société d'Agriculture du Bas-Canada.

VOL. 3.

MONTREAL, AVRIL, 1850.

NO. 4.

Nous nous sommes souvent efforcé de faire voir combien il était déraisonnable de trouver à redire à ce qu'on appelle "l'Agriculture dans les livres," si ce qui est proposé ou suggéré dans les livres est raisonnable. On trouve sans doute dans les ouvrages d'agriculture beaucoup de choses qui ne sont ni pratiques ni praticables; mais ce n'est pas là une raison valable de rejeter des informations pratiques ou des suggestions utiles, sous le prétexte qu'elles sont présentées dans des journaux ou des livres. Nous ne saurions que penser d'un cultivateur qui rejeterait les renseignements ou les suggestions utiles qu'il verrait dans un livre ou dans un journal, sous le prétexte frivole qu'il n'aurait pas vu en pleine opération la pratique proposée, suggérée ou recommandée. Comment et quand peut-on s'attendre à voir les améliorations nécessaires introduites dans l'agriculture canadienne, si l'on attend qu'il y ait une ferme-modèle dans chaque paroisse de la province, pour montrer ces améliorations mises en pratique? Sans doute, les cultivateurs doivent rejeter les plans d'amélioration qui leur sont proposés, soit dans les livres ou les journaux, soit autrement, s'ils ont lieu de croire que ces plans ne seraient ni praticables, ni profitables; mais, d'après la même règle, ils doivent se prêter volontiers, s'il est en leur pouvoir de le faire, à toute proposition raisonnable d'amélioration, soit qu'elle se trouve dans un livre, dans un journal périodique, ou ailleurs. Des ouvrages d'agriculture peuvent être publiés, des journaux agricoles rédigés par des personnes qui n'ont pas une connaissance pratique de

leur sujet; mais ce n'est pas toujours le cas, et ces cultivateurs-là agiront contre leurs propres intérêts, qui rejeteront tout ce qu'ils verront dans les livres ou les journaux d'agriculture. Nous nous étendons fréquemment, ou, pour mieux dire, constamment, dans ce Journal, sur tout changement de système, ou plan d'amélioration, que nous soumettons aux cultivateurs, afin de leur montrer les raisons sur lesquelles nous nous appuyons pour faire nos suggestions, ou pour leur prouver les défauts qui se trouvent dans leur pratique, et la probabilité de l'avantage qui leur reviendrait de l'adoption des changemens que nous leur proposons. Nous avouons que nous en agissons ainsi, afin de leur inspirer de la confiance dans les humbles efforts que nous faisons dans le but de leur être utile; et nous savons que cette confiance est nécessaire au succès de ce journal et pour l'adoption des plans d'amélioration que nous pouvons suggérer, de temps en temps. S'il nous arrivait de proposer ou de suggérer dans notre système d'agriculture des changemens dont la praticabilité ou l'utilité pourrait paraître douteuse, nous prions instamment les personnes qui pourraient être dans cette persuasion de vouloir correspondre avec nous sur le sujet, et donner ainsi lieu à la discussion. On n'avancera ni ne servira la cause des améliorations agricoles, en dénonçant comme "théorie," ou "agriculture des livres," les suggestions que nous nous croirons obligé de soumettre occasionnellement à la considération des cultivateurs. Il serait beaucoup plus profitable, si notre "théorie" était bonne, de la